

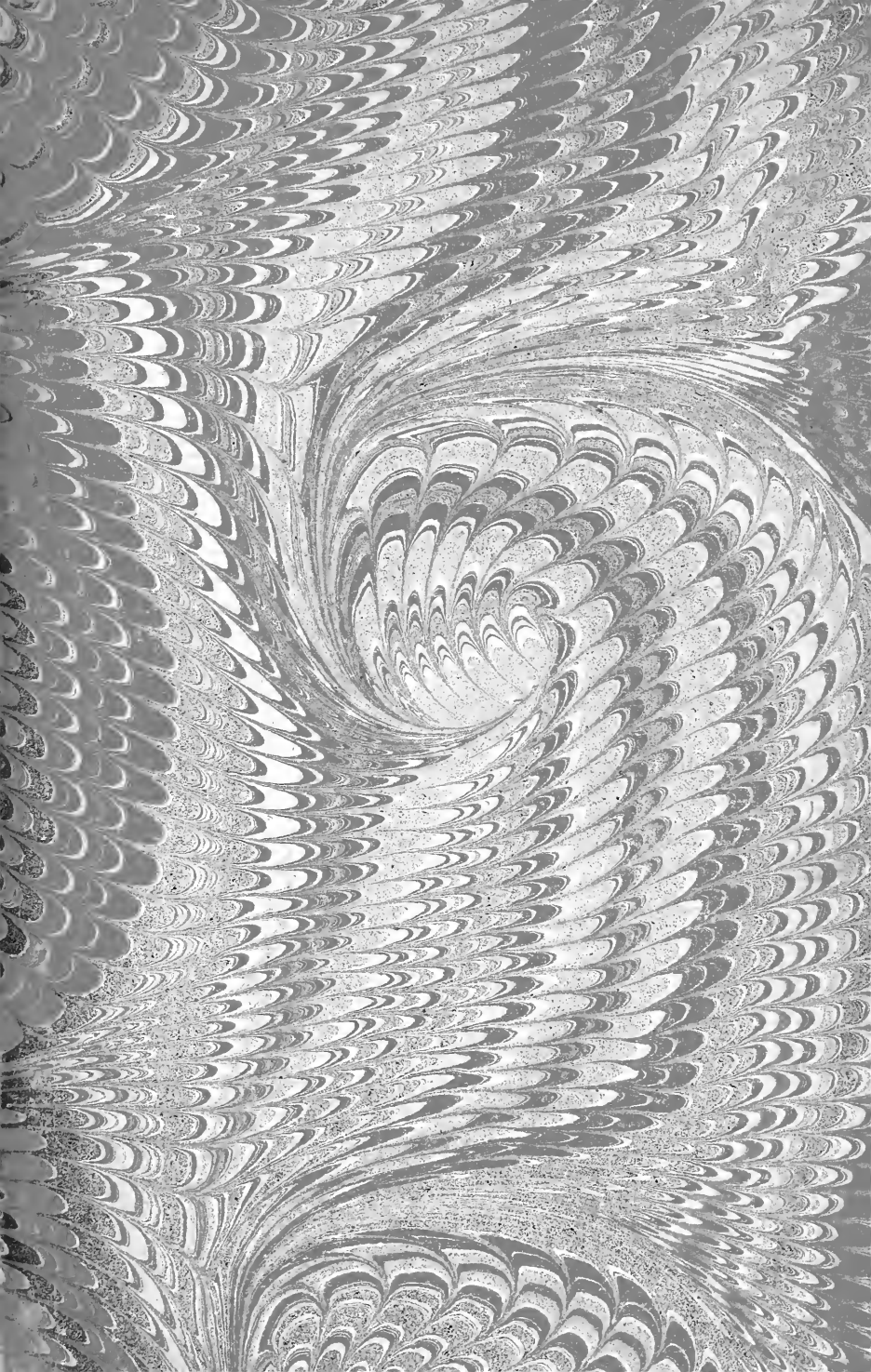
G. 389b. 18

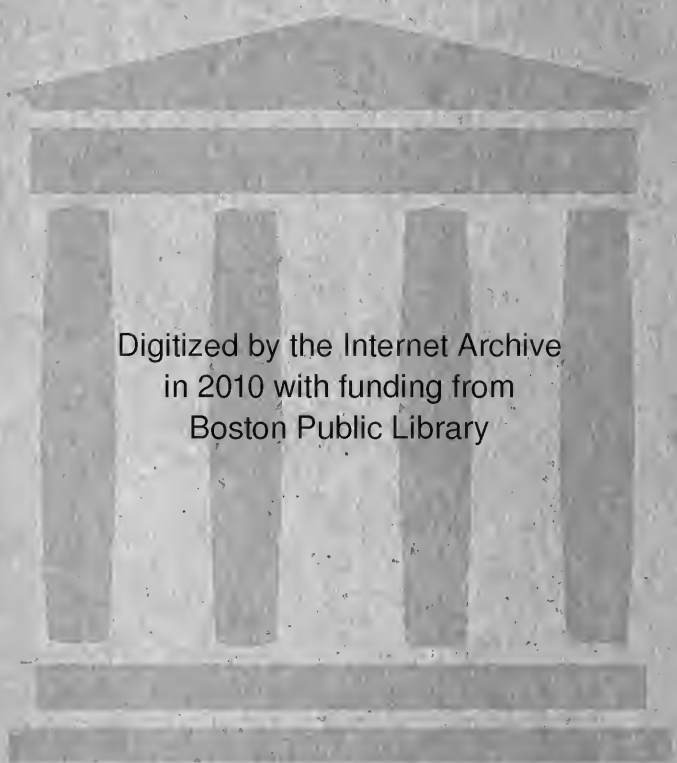
No. G. 389b. 18

Vol 1

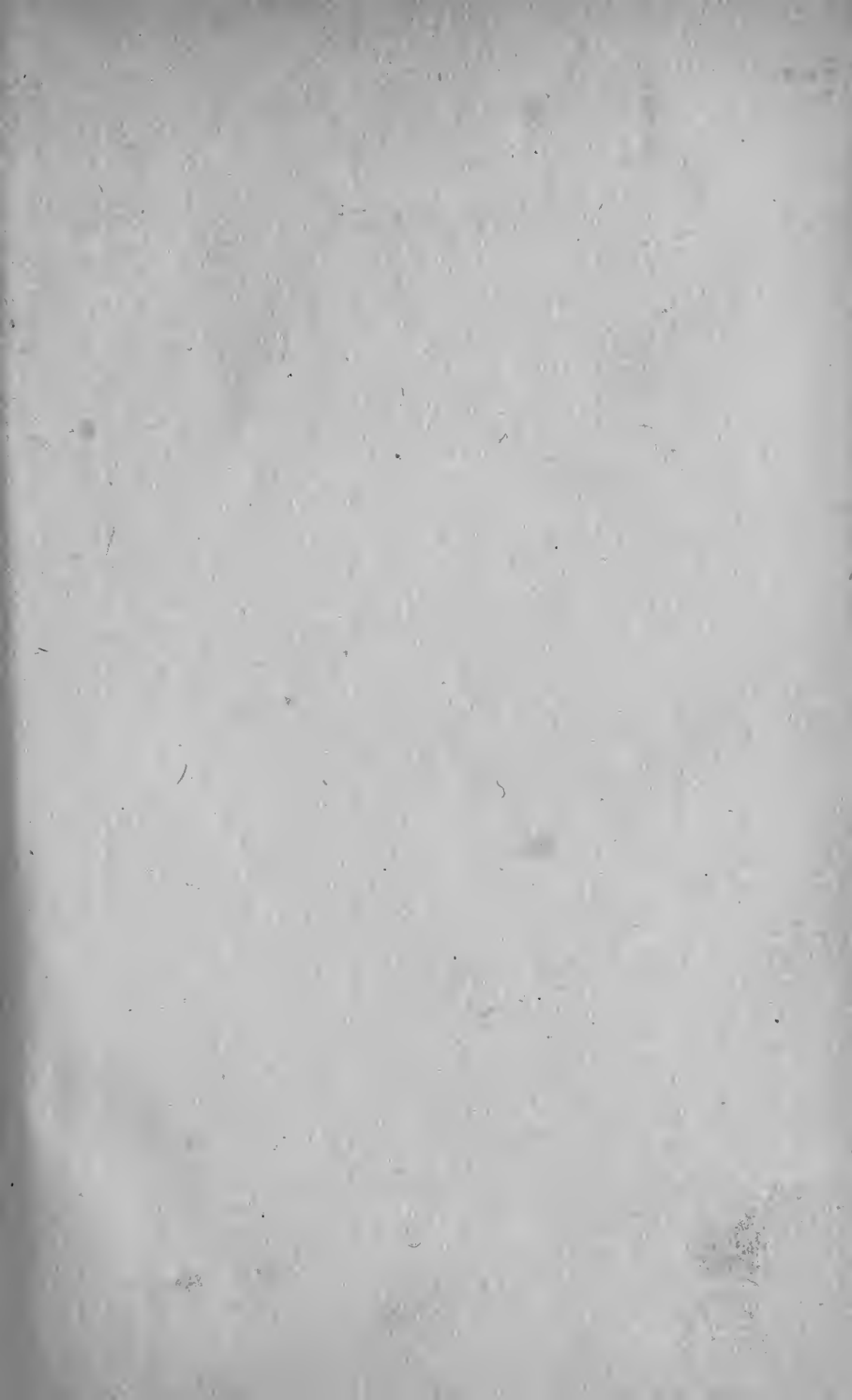


Bought with the
Charlotte Harris Fund
Charlestown Branch.





Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Public Library





esp.
g. m.

623

7

17

HARANGVE
DE L'AMATEVR
DE IVSTICE,
AVX TROIS ESTATS.

M. D. C. X V.



H A R A N G V E
De l'Amateur de Justice,

A V X T R O I S E S T A T S.

C'Est de vous (Messieurs) que nous esperons que la Iustice sera remise en la possession de son ancien patrimoine, d'ou elle a esté hon- teusement banie par ceux de nostre Siecle; c'est de vous que nous attendons le restablissement de son ancienne Noblesse enfermée dans les cof- fres de l'ignorance, liée & garottée d'une chesne a la Persienne souvenés vous que c'est elle qui a fait autres fois florir toutes ces belle Republic- ques payènes, dont vous aués tiré vos loix, celle de Rome, d'Athene, & de Lacedemone ne se sont elles pas perdues en la perdant; prenés gar- de qu'il n'en arriue autāt a la vostre, car elle com- mance a se lasser d'endurer, si vous ne donnés or- dre qu'elle ne soit remise en sa premiere splen- deur. Pleust a Dieu que ceux qui sont pourueus de ses offices, sceussent bien pratiquer ces belles leçons que Dieu leur a dictées par la bouche de ses Prophetes & Apostres. Iuges voyés ce que vous faictes, car ce n'est point le Iugement des hommes que vous exercés, mais celuy de vostre Dieu & selon que vous iugerés ainsi serés vous iugés, & derechef, faictes Iugement & Iustice, ou autrement i'ay iuré en moy que vostre mai- son sera deserte. Elles leur seroient fort faciles a mettre en vsage, s'ils auoient tant soit peu d'ex- perience aux affaires, & suiuioyent les loix; c'est a

dire si la loy dominoit, non pas eux la loy. Et a la verité nous dirons, que la Republicque laquelle est la mieux ordonnée & policée, & celle en laquelle domine non tous indifferemment ou plusieurs, ains celle en laquelle la loy seule domine, car elle n'est jamais poussée d'aucune affection, elle ne se courouce point, elle ne hait personne, elle n'est point saisie d'ambition, elle aime tous également & les favorise, & tandis qu'elle domine, elle n'endure point qu'aucuns s'esleue par ambition, pour conduire le peuple a son plaisir, mais elle gouuerne sagement la Republicque : c'est pourquoy le Iureconsulte Pomponius, l'appelle vne promesse & obligation commune de la Republicque; & Aristote qu'elle est le commun consentement du peuple, lequel ordonne par escrit comme chaque chose se doit faire ou non faire, ainsi aussi Ciceron, qu'elle ordonne ce qui est iuste & bon, & deffend ce qui est mauuais; a quoy s'accorde ce que dit le Iureconsulte Modestinus, que la force & vigueur de la loy est commander, deffendre, punir, & permettre. Et certes les Magistrats qui l'ont violée & violent encores tous les iours, doibuent bien panser quel œil de la vengeance ne dormira pas tousiours. Ceux qui ont droit de Iustice, comme plusieurs Seigneurs debuoiert bien connoistre ceux lesquels ils commettent pour l'exercer : car de la vient vn grand bien a leurs subjects ou vn tres-grand mal ainsi donc (Seigneurs) lors que les offices des Iuges vacqueront en vos iustices, donnés les places de iudicature a gens qui en soient capables & dignes, vous serés les premiers qui en recepurés les

fruits, & vos subiects les seconds. D'auantage vous ferés voir a nos Roys la faute qu'ils font de vendre les Estats, voire des premiers de leur Iustice, & non seulement des Iuges & Iurisdiccions Royales, & des Iuges Presidiaux, mais des Parlemens. Le Roy Louis douziésme en fit le premier l'ouuerture pour les Estats de la chambre des Comptes le Roy François apres la suiui, pour tous les Estats de iudicature, mesme des Parlemens, celuy a qui nous nous ressentons tant redebua- bles d'auoir fauorisé les lettres en France. Et le Roy Henry le Grand, duquel les loüanges sont & seront a iamais espandues iusques aux der- niers confins du monde, a la persuasion d'aucuns qui luy représenterent les grands deniers qui luy en viendroient les a rendus fiefs, faisant finan- cer par an aux Officiers le sixiésme de leur estat. Miserables qui tiennent des charges a ceste condi- tion, que acheptent le temps qu'ils consomment a seruir d'une somme qu'il faut qu'ils gagnent pour la payer, & si par ce moyen en rendant les estats fiefs, c'est oster aux gens d'honneur le mo- yende pouuoir seruir leur pays, & ouurir la porte aux ignorans, c'est a dire a ceux qui auront plus d'argent que de science. Helas ou est ce grand President la Vacquerie, pour nous en faire des Remonstrances, n'en naistra il point vn Phenix de ces cendres pour nous entonner icy les dis- cours, & nous apprendre que ce n'est point l'or & l'argent qui maintiennent les Roys & leurs estats: mais ces deux colonnes, la pieté & la Ius- tice. Heureux ceux qui ont tellement gouverné leurs Prouinces qu'ils n'ont laissé apres eux au-

can vestige d'auarice & luxure. Rochés inaccessible-
 sibles, forteresses imprenables & inexpugnables
 bouleuers de iustice, quand aurons nous l'heur
 que nostre Roy vous appellera par vos capacités
 suffisances, bonnes mœurs, & grande experience
 aux affaires: afin d'amanter toutes sortes de moy-
 yens fort propres a tirer la verité du milieu des
 tenebres, discerner le iuste de l'iniuste, garentir
 les veufes & les Orphelins de la foule & oppres-
 sion des profanes & impies. Les reformatiōs com-
 mēcēt quelques fois par les parties les plus basses
 doncques (Seigneurs) a qui le Roy a concedé les
 Iustices ne cherchés les officiers du Roy dans les
 Iurisdicions, qui remplissent leurs sieges des ap-
 pellations des sentences qu'il auront eux mes-
 mes donneés, pour se faire recepuoir plusieurs
 fois aux parties & y profitent en diuers temps
 ny admettés point aussi des Procureurs des Sie-
 ges car ils n'auront quel'habit des Iuges, qui est
 la robe qu'ils y porteront aux iours qu'ils iront
 exercer leurs charges, & peut estre qu'encores ils
 auront apprehension, d'enueloper leur ignoran-
 ce d'une soutane & d'une robe: croyés moy ces sont
 tous vautours enrobés, monstres biformes, hor-
 ribles & exerables, ayant bien au dehors la figu-
 re d'hommes, mais en effect & au dedans, ce sont
 des vrayz toreaux, des loups affamés, des bestes
 farouches & sauages, qui se repaissent incessam-
 ment de chair humaine, escorchent le pauvre
 peuple, le succent iusques aux entrailles, foulent
 le iuste & l'innocent, tantost par faux contracts,
 tantost par mutilations des registres, tantost par
 concussions & exactions tres-pernicieuses nous

voyons practiquer cela tous les iours a nostre
 grand regret, qui me meut de représenter icy les
 qualités d'un bon Iuge, pour le choix que vous
 en ferés quand l'occasion s'en presentera aucuns
 ont depeint la Iustice couverte d'un grand voile
 & sans yeux, enquoy il me semble qu'ils luy font
 iniure: car sur toutes choses celuy qui est iuge,
 doit auoir les yeux clairs-voyans, fermes & as-
 surés a la terreur des meschans: mais peut estre
 qu'ils ont voulu dire, que le Iuge ne doit se sou-
 cier des menaces, ny des prieres des grands de ses
 parens, ny de ses amis, & qu'il doit destourner
 d'eux les lumieres chastes de la Iustice, de crainte
 que ses yeux ne soyent esbloüis & ne conuiet, par
 ce qu'il doit faire iugement du bien d'avec le
 mal, & des innocens d'avec les coupables, qu'il
 ne se laisse point corrompre, par les esperances,
 faueurs, proffits & telles autres especes de char-
 mes plus dangereux que ceux des magiciens, que
 leurs yeux ne soyent point surpris, constants &
 asseurés comme ceux de Socrate, quand sans fil-
 ler il regardoit le soleil, c'est a dire, Dieu du chef,
 duquel la iustice est née, le gouvernail & condui-
 te de laquelle il a commise au Iuge, ainsi Qu'a-
 Eneé son vaisseau a Palinurus, qui pour si peu
 qu'il se d'escouure de l'equite, tombera precipité
 entre les Hyrtes & les rochers, ses yeux aussi peu
 desirans que ses mains continantes ainsi que di-
 soit Pericles, habillé modestement d'habits de-
 ceus a sa charge, incorruptible, aueugle aux pre-
 sens, qu'il soit tellement esgal enuers vn chascun,
 qu'il puisse iuger sans passion, & que la raison luy
 soit comme en la main le baston a l'auengle, du-

quel il tatonne s'il n'y a point de pierre en son chemin contre laquelle il offense & blesse son pied : que selon Solon il aye les oreilles fort ouvertes, a celle fin de s'accoustumer a ouir bien ou mal dire de luy, & ne fust esmeu des loüanges ou des medifances du vulgaire, & mesme quelquefois a la façon d'Ullisse, il se bouchat les oreilles de cire, & quelques fois d'estre sourd, mais non lors qu'il exerce sa charge: bref estre tel que Perse le d'espeint en ces vers.

*Ille sciat iustum, gemina suspendere lance
Ancipitis libra, rectum discernat, ubi inter
Curua subit, vel cum fallit pede regula varo
Sitque potis nigrum vitio presigere Theta.*

Au surplus, nous donnons aussi l'advis de Cicéron en son Oraison *pro Cluentio*; *nec lentum nimis etiam esse debere, ne litium faciat immortalitem, neque frigidum nimis indelictis plectendis purgandaque scelestis hominibus civitate*: mais nous voulons que le Iuge viue avec vne ame innocète, qu'il n'apprehende point la peine, qu'il ne soit point paresseux, ny qu'il se laisse trop aller, qu'il ne se face aussi trop redoubter, qu'il ne soit audacieux, mais bien temperé, qu'il ne soit trop precipitant, ne aussi trop estourdi, qu'il ne se laisse emporter a la collere, ny a trop grande compassion, qu'il ne se laisse fleschir, qu'il soit tousiours ferme, qu'il ne se laisse suborner: bref qu'il soit aussi homme de bié & aussi sage que celuy le quel a peine Apollo peut il trouuer entre mil. Quand nous le voudrons choisir, il ne faut point que nous ayons autrement esgard a sa parenté a son estre & creatiō: mais seulement que nous regardions s'il a esté
nourri

nourri & allaité du lait des mammelles de Justice, laissant la les moyens qui ne sont que choses terrestres, caducs & perissables. Imitons ces anciens payens, lesquels estoient tous zelateurs de Justice, ne la laissant point à l'abandon de qui la vouloit, ne l'exposoient point à l'encan, comme nous semblons faire auioird'huy à toute sorte de personnes, ainsi qu'une marchandise, dont on ne fait pas grand compte. Alexandre Seuerus Syrien de nation, bon Prince, guerrier, iusticier, pieux, & le premier Empereur Chriscollé apres Adrian, n'a iamais permis, ne voulu souffrir, que les Estats de Iudicature se missent en vente, *neceffe est (inquit) vt qui emit vendat : ego non patiar mercatores potestatum, quos si partiar damnare non possim : Erubesco enim punire illum hominem qui emit & vendit* Voila de belles parolles dignes certes d'un tel Prince, lesquelles peuuent seruir d'exemples à nos Roys, qui maintenant ne scauroient auioird'huy punir iustement ceux qui ont charge sur un peuple, s'ils commettent quelque iniustice, parce que l'on peut dire que ce sont eux mesmes, qui leur en donnent le subiect, mettant en vente leurs Estats de iudicature, les desliurants aux plus chers & derniers enchérisseurs, qui le plus souuent sont enfans de Marchans, qui n'auront iamais este nourris en l'Eschole de vertu, & lesquels osent bien mettre tout leur auoir, ou bien peu s'en faudra en des Estats, pour exercer toute leur vie contre leurs consciences toutes sortes d'impietés, ne se proposans, ne liberté, ne vertu pour leur but : ains seulement une conuoitise de cheuances, auoir, & richesses, laquelle, n'a borne ne mesure quelconque, ne aucun assouuissement, non plus qu'un feu bien embrasé, ou un creux abis-

me de mer, l'un & l'autre insatiables de tout ce qui se peut mettre dedans. Mais le pis que ie voy, c'est que la plus part deux, sont ordinairement alliés les uns avec les autres, de sorte que si quelqu'un deux a delinqué, il est impossible d'en esperer la punition, & moins encores d'auoir Iustice, si on a quelque chose a desmesler avec eux, & si on en veut recuser vn, il faut par mesme moyen recuser tout le siege, cōme nous voyons cela arriuer souuent. Es Estats du pais de Languedoc tenus a Montpellier, en l'anné mil D.lvj. il fut arresté de remonstrer au Roy, qu'il luy plüst ordonner, que les proches parens & alliez ne fussent admis en mesme siege ny en mesme court: Et quatre ans apres, les mesmes remonstrances furent faictes au Roy par les Estats de France tenus à Orleans, mais il est impossible d'y remedier maintenant, tant que les Estats soient perpetuels, & conserués par la Paulette. Il y a deux cents-cinquāte ans & plus que le Roy Charles cinquieme, & auparauant luy Philippe le Bel, Auoient ordonné que nul ne fust Iuge au pays de sa naissance, conformément a l'Edit de Marcaurele, lequel ordonna que nul ne fust Gouverneur de son pays, ce qui fut depuis estendu aux conseilliers assesseurs & Gouverneurs des Prouinces, & fut tres-biē exécuté: comme il est encores en Espagne, & en la plus part des villes d'Italie, le Iuge ordinaire est estrangier. Il y a quelque temps qu'aux Estats de Poulouigne, les Ambassadeurs de Moschonie requierent la mesme chose: mais l'ordonnance de nos Roys, a esté tost enseuelio. Et sans chercher les Edicts des Empereurs Romains, ne lisons nous pas dans les memoires de Cesar, que les anciē Gaulois, & mesmes ceux d'Autun auoient vne loy inuiolable, qui

effendoit que les Magistrats fussent continués
 plus d'un an & que deux d'une famille ne peussent
 estre Magistrats, ny Senateurs ensemble, ny l'un
 avant que l'autre qui l'auroit esté viuroit. Davanta-
 ge la chose qui plus doit estre recommandée a tous
 subjects en general, & a chascun en particulier, est
 la conseruation du bien public. Et quel soin, quel
 boucy du bien public, peuuēt auoir ceux qui ny peu-
 uent auoir aucune part? comment auront ils soin
 de ce qui ne leur touche ny pres ny loin? Et si quel-
 que homme de bien veut dire, faire, & entreprendre
 quelque chose pour l'vtilité publicque, estant pri-
 vé qui l'escouterà? qui le supportera? qui le favori-
 era? les histoires nous apprenent, que presque tous
 les Estats populaires ont esté changes en Monar-
 chies, pour auoir donné les chargés & commissiōs
 plus long temps qu'il n'estoit besoin: comme a Pisi-
 strate en Athenes, a Phidon en la ville d'Argos, a
 Cypsele en Chorinte, a Denys en Syracuse: a Pane-
 ste en Leōce, a Phalaris en Ionie: & sans aller si loin
 l'on sont venus tous les Princes & Seigneurs d'Ita-
 lie, sinon que de la: ainsi que ces iours passés nous
 auons faict voir en certaines remonstrances. Ce
 que preuoiant le dictateur Aemilius Mamercus
 presenta requeste au peuple, qui passa en force de
 loy par laquelle il fut ordonné que la censure des-
 lors en auant prendroit fin en dix-huict moys, qui
 estoit Establie pour durer cinq années, & le iour
 suiuant il depōsa la dictature ne la voulant conti-
 nuer plus d'un iour, & adiousta ceste raison, *ut*
Sciatis quam mihi diuturna imperia non placeant,
 Et a peu de temps de la, nous lisons que le tribun
 Gabinius fut tué en plein Senat par les Senateurs
 mesmes (comme nous lisons en Dion) pour auoir
 faict decerner a Pompée la cōmissiō de la guerre

Piraticque pour cinq ans: & rend la raison pourquoy il est fort dangereux d'octroyer les charges honorables trop long temps, par ce (dit il) que le naturel de l'homme est tel, qu'il mesprise vn chacun, & ne peut viure en subiect, depuis qu'il a long temps commadé: c'est ce que dit Cassiodore quasi en mesme sens, *antiquitas voluit prouinciarum dignitatem annua successione reparari, ut nec diutina potestate vnus insolesceret, et multorum prouectus gaudia reperirent.* Et peut estre que ce fut l'vn des plus grands moyens de cōseruer l'Estat des Assyriens & Persans, qui tous les ans changeoint de Capitaines & Liutenans. Et cependant auiourd'huy nous voyons que les enfans par le moyē du droict annuel, sont maintenus & gardés en la possessiō des Estats de leurs peres, quelle folie ie vous prie le pere peut estre sera meschāt & sçauant, & le fils ignorant sera en sa place, de sorte que tous les iours nous tōbons de fiebure en chaud mal, de dire qu'il ne sera receu s'il est ignorant, c'est s'abuser: veu qu'autant en pend a l'œil de ceux qui le recoiuent ayant peut estre des enfans de telle Cathégorie, qu'ils veulent pouirouir semblablement auant ou après leur mort. O que les republicques sont heureuses quand elles sont gouvernées par gens de bien, prudens, & sçauans: car ou la sapience est, la Iustice ne s'en peut pas esloigner, & ainsi il ne s'y peut rien faire d'injuste, ny de Tirannie; mais ou l'ignorance est, & le deffaut d'experience; ce ne sont qu'arrogances, audaces, praticques de toutes choses cōtre tout droit & raison (ce qui estoit reproché aux Atheniens vniuersel ardent desir & appetit insatiable de gain) tout y est en desordre, d'autant que si le Iuge ignorant ayme auiourd'huy quelqu'vn il le fauorisera, mais si le lendemain il le luy a faict la moindre offense, il le con-

dānera, & n'y a aucū qui ne puisse faire de telles fautes, s'il est ignorāt des loix & des sciēces, & qu'il aye ceste opinion d'estre la loy mesme de cela qu'il a puissance de iuger. Certes le gouuernement de tels Iuges & Magistrats est tres-dāgereux, par ce que ils foulēt les plus nobles & mesprisēt les vertueux & sçauans, les vns estants pouffés d'amour, de haines, d'animosités, ou de quelques affections particulieres, les autres d'esperance, de crainte, d'ambition, ou d'auarice iugent le plus souuent ce qui est inique, & ainsi ils ne sement toute leur vie (comme dit le sage) que peruersité, mais aussi ils doibuent scauoir qu'ils en moissonneront le tourment, & que la verge de leur indignation prendra fin. Vous aurés donc (Messieurs) assés d'affaires aux Estats, si vous voulés apporter vne reformation a la Iustice, que de parler de tels officiers, telle corde merite biē d'estre touchée & a besoin d'estre mise en bon ton, vous trouuerés assés en france à qui commettre le maniement des affaires, nous auons encores Dieu merci bon nombre de personages, doctes & vertueux, nos prouinces, nos villes, vous en fourniront assés, Estant chose certaine & sans doubte, que de gens de bien & entiers il ne sçauroit sortir, ny esclorre autre chose que de bōs cōseils & aduis. Nous trouuerons si nous voulons des Fabrices, des Publicoles, des Curies, des Calatins, des Cecinnates, des Attilles, pour les faire asseoir sur le throsne de la Iustice, & lesquels prefereront tousiours leur particulier au public. Helas bon Dieu! ne sçaurions nous voir vne telle reformation en nostre pauvre Frâce, n'ōaur nous iamais cet heur que de voir les Estats non plus venaux. C'est de vous (Messieurs) que despendent telles affaires pour le bien de l'Estat, C'est a vous de remonstrier au Roy les maux

que nous endurōstous les iours de cecosté la. Vous voyés comment ceux d'aujourd'huy a cause de la cherté de leurs offices, vendent la Iustice, vendent les Republicques, védēt le sang du pauvre peuple, vendent les loix aussi, & cōsequemment ostent les loyers d'honneur, de vertu, sçauoir pieté & de Religion, ouurants en plein iour la porte aux larcins, aux concussions, a l'auarice, Iniustice, ignorance, a l'impiete & a tous vices & ordures. Voila en vn mot que cest que de la pluspart de nos iuges, & desquels Horace a tres-bien sceu dire, *Malē verū examinant omnes corrupti iudices*, ie dicts la pluspart, car ie ne doute point qu'il ny en ait encores d'entre eux, qui regrettent de voir telles choses; mais quoy : que peut faire vn petit nombre, entre tant de corrompus, sinon que d'auoir recours a Dieu, & le prier d'auoir pitié de son peuple desolé, affligé, foulé, & ruiné par ceux qui ont l'autorité sur luy, ou bien auctorisent ceux qui commettent telles impietez, sans se soucier du iuste, sans supporter la veufue, l'orphelin, sans reprimer l'insolence des vns & des autres, sans guerdonner la vertu & integrité de ceux qui le meritēt. Ce sont a proprement parler torrens de nature desbordée & accessiue, lesquels apres auoir rompu la leuée d'equite & de bonté, viennent a s'espandre parmy les campagnes, rauager pour vn temps les semences de iustice, atterer les moissons toutes entieres, jusques à ce que finalement ils se vont perdre & precipiter dans cet abisme espouuentable duquel par Virgile.

tenent media omnia Sylua

Cocitus-que Sinus Labens circumfluit atro.

Par faute de voir bien a l'œil ceste iustice diuine, laquelle avec des yeux en plus grād nombre Qu'argus, penetre au dedans de leurs pensées profanes,

& à la mienne vollonté que ces gēs la se voulussent vn peu arrester a cōsiderer, qu'elle a esté este iustice sicuriousement obseruée par le paganisme, ils ny trouueroient que toute equité & droiture, nous en auons encores leurs loix, lesquelles sont plus diuines qu'humaines. D'auantage, s'ils vouloient s'enquerir ou est ce grand Allexandre ce grand Cesar, ce grand Charlemagne & tant d'autres Roys, ils seront estonnés de se souuenir quels ont esté leurs Estats, ce Lyrique payen a bien chante leur honneur.

*Nullus argento color est avaris
Abdite terris inimica Lamna
Crispe salusti nisi temperato
Splendeat usu.*

Qui consistoit principalement en effects charitables, l'vn desquels & le principal estoit d'auoir l'affection vers les pauures, les soustenir, & par aumosnes releuer leurs necessités; ainsi en doibuent vser ceux qui ont auctorité sur vn peuple, escouter la plainte d'vn pauure plustost que celle d'vn riche, cest a dire le preferer sans tant le faire demeurer a leur porte, non tant sous esperance de gain que pour l'amour de la vertu: imitans en cela Traian ce grād Empereur Iusticier, lequele est a bō droit loüé des historiens, de ce qu'estant a cheual pour aller a la guerre, il mit pied a terre pout oüir la plainte que luy vouloit faire vne pauure femme. Bel exēple certes pour ceux qui se messent de gouuerner la iustice, lesquels s'ils veulent faire le semblable, cest a dire s'ils sont amateurs d'equité & zelateurs de Iustice, ils doibuent auoir esperance certaine de ne mourir iamais que pour viure dans le Ciel. Pour conclusion suiuous tous iours la Iustice,

reſtabliſſons la comme elle eſtoit du temps de nos
 anciens peres, embraffons la, ſans en iamais quitter
 la priſe, a l'exemple de ces grands perſonnages Pa-
 yens, leſquels bien qu'ils n'euffent le vraye cōnoiſ-
 ſance de noſtre Dieu: toutesfois il s'eſt ſeruy deux,
 pour faire admirer ſa bonté & iuſtice, par des gens
 bien verſés, & qui ont laiſſé apres eux vne memoire
 eternelle de leurs actes vertueux a tout le genre
 humain faiſons eſlection de gens ſuffiſans & capa-
 bles, ſoit en exemple de bonne vie pour l'admini-
 ſtrer: n'allons point chercher ceux qui n'ont que la
 bourse en la main & rien autre choſe pour leur dō-
 ner des charges, afin de ſe faire bonneter, craindre
 ſans raiſon, & exercer toutes ſortes d'impietés. mais
 ceux là tant ſeulement *Quorum Spectata et nobilita-
 ta virtus non solum natura corroborata, sed etiam dis-
 ciplina putabatur*, & lors ce ſera la vraye guerison
 de l'Eſtat, ny ayant rien plus neceſſaire en ce mon-
 de, que de bons officiers doués de ſcience & ſageſ-
 ſe, afin de bien conduire & ordonner la vie humai-
 ne a ſa propre & heureuſe fin, & leſquels ſeront cu-
 rieux de rapporter tout leur ſoin & induſtrie, pour
 la conduicte d'icelle, au bien & vtilité publique,
 afin d'en remporter auſſi pour eux meſmes, vne
 loüange, gloire, & reputaion immortelle.

FIN.



1/10/10

